



I. Les révolutions industrielles

1) Les nouvelles énergies : de la force humaine et animale, à la force mécanique

- Vers 1800 : la machine à vapeur de James Watt. Elle a besoin de charbon pour transformer l'eau en vapeur, et la vapeur active des machines. Le charbon est trouvé dans des mines.
- Exemples de machines :
 - la moissonneuse-batteuse qui récolte,
 - la machine à filer et tisser le textile,
 - le marteau-pilon qui forge des pièces métalliques sortant des hauts-fourneaux.
- On produit plus vite et avec moins de main d'œuvre.
- La conséquence est un exode rural : le déplacement des paysans vers les usines des villes.
- L'électricité permet le progrès des transports (tramway), et des communication (téléphone).
- L'exploitation du pétrole permet le développement des moteurs à explosion.

2) L'essor des transports :

- chemin de fer à vapeur avec sa locomotive en acier,
- bateau à vapeur avec les paquebots transatlantiques,
- automobile à essence (1879),
- On parle de révolution des transports : les machines remplacent le vent et la force animale.

3) De nouveaux modes de production : de l'artisan à l'ouvrier, de la pièce unique à la pièce standardisée

- Le taylorisme vers 1880 : C'est la séparation entre
 - L'ingénieur dessine les plans de ce qu'il y a à construire.
 - Le contremaître surveille l'ouvrier et le chronomètre
 - L'ouvrier exécute le travail, dessiné par quelqu'un d'autre que lui.

Alors qu'avant, l'artisan faisait le travail seul, du début à la fin.

L'ouvrier ne possède plus le savoir-faire (il n'est plus un « artisan »)

L'ouvrier est posté à une chaîne de montage (pas de liberté de mouvement).

- Le fordisme vers 1900 : chaque ouvrier a une tâche spéciale
 - L'ouvrier répète le même geste toute la journée
 - Les pièces que pose l'ouvrier sont standardisées (toutes exactement identiques, car fabriquées par des machines).

II. Des sociétés bouleversées

- 1) Le prolétariat : Ce sont les ouvriers. Ils sont soumis à l'autorité des chefs (patrons, ingénieurs, contremaîtres) et aux rythmes dictés par les machines. Métiers pénibles et dangereux, salaires faibles, travail des enfants à partir de 7 ans, analphabétisme, alcoolisme, logements insalubres, santé dégradée et mortalité importante, ni assurance maladie, ou accident, ni retraites, ni congés.
- 2) Les classes moyennes : dans les banques, les administrations et les grands magasins.
- 3) La bourgeoisie dominante : le patron s'enrichit grâce aux bénéfices de ses magasins et de ses usines.

III. Des idées nouvelles

- 1) De profondes inégalités : les prolétaires luttent pour de meilleures conditions de vie :
 - Interdiction du travail des enfants de moins de 8 ans
 - Droit de grève
 - Droit au syndicalisme
- 2) De nouvelles idées pour réduire les inégalités ou apaiser le climat social
 - Le libéralisme : le patron choisit ses propres règles pour recruter, payer ou licencier ses travailleurs. L'État n'a rien à dire.
 - Le paternalisme : le patron veut garder longtemps ses travailleurs qu'il a mis du temps à former. Alors, il se prend pour leur « père ». Il accorde des avantages sociaux tels qu'une école, une crèche, une infirmerie, un logement.
 - Le socialisme : L'État surveille les patrons et fixe des règles pour protéger les travailleurs. Pour mieux répartir les richesses.
 - Le communisme : égalité entre tous les gens. On met tout en « commun ». Tout appartient à tout le monde, rien n'appartient à personne.